L’histoire de Maṇiprabha

ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Maṇiprabha

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

གླེང་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, vivait un jeune dieu nommé Maṇiprabha, Lumière de Joyaux. Il était lumineux et paré de bijoux chatoyants : boucles d’oreille, colliers et sautoirs. Son palais construit de joyaux célestes scintillait de mille feux. Un soir, l’être de lumière emplit sa longue tunique de fleurs divines, des lotus et des nénuphars blancs, roses et bleus, puis il se rendit auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta, à Śrāvastī. En guise d’offrande, il répandit ces fleurs sur le Bienheureux, puis toucha de son front les pieds en signe de respect. Il s’assit pour écouter le Dharma.

དེའི་ཚེ་ལྷའི་བུ་<«ཅོ་»—བུ།>ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་

À cette époque, le dieu nommé Maṇiprabha,

རྣ་ཆ་གདུབ་<«གཡུང་»དུག>ཀོར་དག་ཅིང་

qui [portait] des anneaux aux oreilles et

འགུལ་བ་<«གཡུང་»འགུལ་བས། «ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»མགུལ་བས། «པེ་»མགུལ་པས།>ཐོགས་པ།

qui [en] portait autour du cou,

ལུས་དོ་ཤལ་དང་སེ་མོ་དོས་མཛེས་པར་བྱས་པ<«ལི་»—པ།>།

dont le corps est paré de colliers longs et courts,

ལྷའི་<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»+ནི།>ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་གཞལ་མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྡན་པ།

qui possède un palais qui [émettait] une lumière très forte, [qui était fait] de précieux joyaux divins,

འོད་འཕགས་པ་དེས་ལྷའི་མེ་ཏོག་ཨུད་པ་ལ་དང་<«གཡུང་»—དང་།>པད་མ་དང་ཀུ་མུ་ད་<«གཡུང་»«པེ་»ད།>དང་པད་མ་དཀར་པོ་རྣམས་ཀྱིས་ཐུ་བ་བཀང་<«ཁུ་»ཀང་།>སྟེ།

qui émettait de la lumière, il remplit le pli de son vêtement de fleurs divines, des lotus bleus, des lotus, des nénuphars et des lotus blancs, et

ནམ་སྲོས་པ་དང་མཉན་དུ་ཡོད་པའི་ནང་དུ་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་སོང་ནས།

au lever du jour, il alla dans le Parc du Prince Jeta dans Śrāvastī. Puis,

བཅོམ་ལྡན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།

il se dirigea et alla à l’endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ལྷའི་མེ་ཏོག་ཨུད་པ་ལ་དང་། པད་མ་དང་ཀུ་མུ་ད་<«གཡུང་»«པེ་»ད།>དང་པད་མ་དཀར་<«ཅོ་»ཀམ།>པོ་རྣམས་དང་ལྷའི་མེ་ཏོག་མན་དཱ་<«གཡུང་»«པེ་»«སྣར་»ད།>ར་བ་<«གཡུང་»—ག།>དག་གིས་གཏོར་ཏེ།

il jeta en offrande au Bienheureux les fleurs divines, les lotus bleus, les lotus, les nénuphars, les lotus blancs et les fleurs divines mandārava. Ensuite,

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ནས་

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་སྔར་འདུག་གོ། །

s’assit devant le Bienheureux pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux, ayant perçu ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère, lui enseigna ce qui lui correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en lui alors qu'il était encore assis pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Il manifesta le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il vit les vérités. Il posa alors son front sur les pieds du Bienheureux, fit trois circumambulations respectueuses puis se volatilisa.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་དེའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་<«གཡུང་»«ལི་»+ག|>དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་ཐུགས་སུ་ཆུད་ནས།

Alors, le Bienheureux discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. l'élément) et son caractère (lit. la nature) et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ<«སྣར་»«ཞོལ་»ཏོ|>།

il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant. Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ལྷའི་བུ་དེས་སྟན་<«གཡུང་»+ཏེ|>དེ་ཉིད་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཇིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བའི་རིའི་རྩེ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་ཀྱི་རྡོ་རྗེས་བཅོམ་ནས་

ce dieu détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et

རྒྱུན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

[36a]བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱི་<«ལི་»«སྣར་»«ཅོ་»ཀྱིས|>ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ཏེ།

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་ལན་གསུམ་བསྐོར་བ་བྱས་ནས་

il tourna trois fois autour du Bienheureux et

དེ་ཉིད་དུ་མི་སྣང་བར་གྱུར་ཏོ། །

disparut sur le champ.

Cette nuit-là, des moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et pratiquaient sans relâche, réalisèrent qu'une lumière irradiait le Parc du Prince Jeta. Peut-être que Brahmā le Seigneur de l'Univers, ou Śakra le Roi des Dieux, ou les quatre Gardiens du monde étaient venu offrir leur respect au Bienheureux. Les moines voulaient comprendre ce qu'ils avaient vu :

« Seigneur, qui a la nuit passée, rendu visite au Bienheureux ? Brahmā le Seigneur de l'Univers ? Śakra le Roi des Dieux ? Ou peut-être les quatre Gardiens du monde ?

དེའི་ཚེ་དགེ་སློང་སྔོད་དང་ཐོ་རངས་མི་ཉལ་བར་བརྩོན་པ་<«ཅོ་»པས|>ལྷུར་ལེན་པ་ལ་གནས་པ་དེ་དག་གིས་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་ཐམས་ཅད་སྣང་བ་ཆེན་པོས་ཁྱབ་པར་གྱུར་པ་མཐོང་ངོ༎ །

À ce moment, les moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et qui maintenaient de grands efforts [dans leur pratique] virent que le Parc du Prince Jeta était inondé d'une grande lumière.

མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vue,

དེ་དག་གིས་བསམས་པ།
ils pensèrent : «
ཅི་
Qu’en est-il ?
མདང་སུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷའི་དབང་པོ་བརྒྱ་<«གཡུང་»«པེ་»བརྒྱན།>བྱིན་ནམ། རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་བལྟ་བའི་ཕྱིར་འོངས་སམ་སྙམ་ནས།
Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? » pensèrent-ils. Puis,
བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་དོན་དེ་ཞུས་པ།
ils soumirent leur questionnement (lit. sujet) au Bienheureux : «
བཙུན་པ་
Vénérable,
ཅི་ལགས་<«སྣར་»ལེགས།>
Qu’en est-il ?
མདང་སུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷའི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནམ་རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྡན་འདས་ལ་བལྟ་བའི་སླད་དུ་མཆིས་ལགས་སམ།
Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, hier soir, ce n’est ni Brahmā le Seigneur de l’Univers, ni Śakra le Roi des Dieux, ni les quatre Gardiens du monde qui sont venus me voir. Maṇiprabha, le dieu lumineux dont le palais scintille de mille joyaux célestes, est venu et m’a rendu hommage. Je lui ai enseigné le Dharma, il l’a entendu et a actualisé le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il a vu les vérités puis s’en est retourné d’où il venait.

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།
Le Bienheureux dit : «
དགེ་སློང་དག་
Moines,
མདང་སུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་<«གཡུང་»«པེ་»བརྗིད་པའི། «མི་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»མཛེད་པའི།>བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷའི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནམ། འཇིག་རྟེན་སྐྱོང་བ་བཞི་ང་ལ་བལྟ་བའི་ཕྱིར་འོངས་པ་མ་ཡིན་གྱི།
cette nuit, ce n’est pas Brahmā le seigneur du monde Sahā, ni Śakra le roi des dieux, ni les quatre gardiens du monde qui sont venus me voir.
ལྷའི་བུ་ནོར་བུའི་འོད་ལྷའི་གཞལ་<«གཡུང་»བཞལ།>མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྡན་པ། འོད་འཕགས་པ་དེ་མདང་སུམ་ང་ལ་བལྟ་བ་དང་། བསྙེན་བཀུར་བྱ་བའི་ཕྱིར་འོངས་ནས།
Le dieu Maṇiprabha, qui possède un palais divin qui [émet] une lumière très forte, qui émet de la lumière, est venu cette nuit me voir et me rendre hommage, puis
དེ་འོངས་པ་ལ་ངས་ཆོས་བསྟན་ཏེ།
je lui ai enseigné le Dharma, à lui qui était venu et
དེས་ང་ལས་ཆོས་ཐོས་ནས་
il a écouté le Dharma de ma part et
རྒྱུན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།
il manifesta le résultat de l’entrée dans le courant, puis
དེས་<«གཡུང་»དེ་ནས།>བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et
རང་གི་གནས་སུ་སོང་ངོ༎ །
il repartit chez lui (lit. à son endroit). »

— Vénérable, quelles actions de Maṇiprabha lui ont valu de naître parmi les dieux ? Quelles actions ont fait apparaître ce palais composé de tant de joyaux ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter et ne rien faire qui vous déplaise ?

བཙུན་པ་
« Vénérable,
ལྷའི་བུ་དེས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
quelles actions ce dieu a réalisées pour que
ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ལྷར་སྐྱེས་ཏེ།
le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de dieu ? Puis,
ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་གནས་སུ་གྲུབ་པར་གྱུར་ལ།
qu'il se trouve (lit. qu'il soit accompli) dans un endroit fait de joyaux divins et
བཅོམ་ལྡན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།
qu'il contente le Bienheureux et
མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལགས།
[qu'il] ne fasse rien qui le mécontente ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Maṇiprabha a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. *Les actions réalisées et accumulées ne peuvent mûrir en l'élément externe de la terre. Elles ne peuvent mûrir en l'élément eau, ou feu, ou vent. Les actions réalisées et accumulées, vertueuses et non-vertueuses ne peuvent mûrir qu'en ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.*

བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།
Le Bienheureux dit : «
དགེ་སློང་དག་
Moines,
ནོར་བུའི་འོད་འདི་<«གཡུང་»–འདི།>ཉིད་ཀྱིས་སྔོན་ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་ཏེ།
Maṇiprabha lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé, et
དགེ་སློང་དག་
moines,
ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྨིན་པར་མི་འགྱུར་ལ།
les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de la terre à l'extérieur et
ཆུའི་ཁམས་དང༌། མེའི་ཁམས་དང༌། རླུང་གི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྨིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།
[elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,
ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཟིན་པའི་ཕུང་པོ་དང་ཁམས་དང་སྐྱེ་མཆེད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྨིན་པར་འགྱུར་རོ༎ །
les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais
Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.
Le moment venu, les conditions réunies,
Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་རྣམས་ནི། །བསྐལ་པ་བརྒྱར་ཡང་ཆུད་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན།

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྨིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dit le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Cet homme se procura des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et construisit un stūpa pour les honorer. Il construisit aussi un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail et le pourvut des objets nécessaires à son fonctionnement. Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol du stūpa, qui illumina comme en plein jour les alentours et le monastère. Il l'offrit au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines et ainsi que tout le nécessaire à la vie monastique. Le restant de ses jours, il observa le vœu du refuge et certains autres vœux. Après sa mort, il renaquit chez les dieux. Son palais de joyaux divins se constitua au moment de sa naissance.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགུའི་<«ཞོལ་»ཀྱི།>ཚེ་ལོ་ཉི་ཁྲི་ཐུབ་པ་ན་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྡན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཇིག་རྟེན་མཁྱེན་པ་སྐྱེས་བུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ་བླ་ན་མེད་པ་<«གཡུང་»—བླ་ན་མེད་པ།>ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་སྲུང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཚེ་བཱ་རཱ་ཎ་སཱི་ན། ཁྱིམ་བདག་ཕྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་<«གཡུང་»—ཆེ།>བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བུའི་ནོར་དང་ལྡན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བུའི་ནོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་དབུ་སྐྲ་དང་སེན་མོ་བླངས་ནས།

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme qui vivait dans l’opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa prit des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et

དབུ་སྐྲ་དང་སེན་མོའི་མཆོད་རྟེན་དང་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྩིགས་ཏེ།

construisit un stūpa [pour] les cheveux et les ongles et un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] et

དེས་གཙུག་ལག་ཁང་དེར་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཕུལ་ལོ། །

il offrit tous les [objets nécessaires] dans ce vihāra.

མཆོད་རྟེན་དེའི་<«གཡུང་»«ཡི་»«པེ་»«སྣར་»«ཅོ་»«ཞོལ་»–དེའི།>ཆར་ཁབ་<«ཅོ་»ཁེབ། «ཞོལ་»ཁེབས།>ལ་ཡང་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་ཏེ།

Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol de ce stūpa et

དེའི་མཐུས་མཆོད་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་དེ་མཚན་མོ་ཡང་ཉིན་མོ་བཞིན་དུ་སྣང་བར་གྱུར་ཏོ། །

grâce à ceci, le vihāra et le stūpa étaient illuminés comme en plein jour pendant la nuit.

དེ་ནས་དེས་གཙུག་ལག་ཁང་དེ། སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་སྲུང་ལ་སོགས་པ་དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་ལོ། །

Ensuite, ce vihāra, il l’offrit au Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines.

དགེ་སློང་རྣམས་ལ་ཡང་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྙེན་བཀུར་<«གཡུང་»བསྙེན་བསྐུར། «པེ་»བསྙེན་བསྐུར།>བྱས་སོ། །

Il servit les moines [en leur offrant] tous les objets nécessaires [à la vie quotidienne].

ཚེ་གཅིག་ཏུ་སྐྱབས་<«གཡུང་»བསྐྱབས།>སུ་འགྲོ་བ་དང་བསླབ་པའི་གཞི་<«གཡུང་»བཞི།>རྣམས་ཀྱང་བསྲུངས་ནས་<«གཡུང་»རྣམ།>།

Il observa aussi toute sa vie le [vœu de] refuge et certains vœux et

ལྷའི་ནང་དུ་སྐྱེས་སོ། །

il renaquit chez les dieux.

དེར་སྐྱེས་ནས་

Y étant rené,

དེའི་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་<«གཡུང་»»«ལི་»»«པེ་»»«སྣར་»»«ཅོ་»»«ཞོལ་»»ཆེ།>གཞལ་མེད་ཁང་གྲུབ་པར་གྱུར་ཏོ། །

son palais de joyaux divins s’est constitué.

Voyez-vous, moines, à cette époque, le père de famille qui avait construit ce monastère et ce stūpa pour servir l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui y avait suspendu le précieux joyau est le dieu Maṇiprabha. Il avait construit ce monastère où rien ne manquait et le stūpa attenant. Il y avait suspendu un précieux joyau. C’est pourquoi il est né parmi les dieux. Moines, je suis devenu en tout point l’égal du complet et parfait Bouddha Krakucchanda. J’ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C’est pourquoi il m’a contenté et n’a rien fait qui m’a déplu. »

དགེ་སློང་དག་

Moines,

ཇི་<«གཡུང་»»«ལི་»»«པེ་»»«སྣར་»»«ཅོ་»»ཅི།>སྙམ་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་ཁྱིམ་བདག་གང་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་གསུང་རབ་ལ་མཆོད་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྩིགས་<«གཡུང་»རྩིགས།>ནས་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པ་<«གཡུང་»«པེ་»+གི།>དེ་ནི། ལྷའི་བུའི་<«གཡུང་»«ཞ་»བུ།>ནོར་བུའི་འོད་འདི་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, le père de famille qui avait construit un vihāra avec un stūpa pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui [y] avait suspendu un précieux joyau est le dieu Maṇiprabha lui-même. De plus,

དེས་དེར་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་མཆོད་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བརྩིགས་<«གཡུང་»རྩིགས།>[37a]ཏེ།

[qu’]il ait construit (lit. fait) un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] avec un stūpa et

བཅོམ་ལྡན་འདས་འོད་སྲུང་ལ་སོགས་པ་<«གཡུང་»«པེ་»+དང་།>དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་བ་དང་མཆོད་རྟེན་དེ་ལ་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྨིན་པས་ལྷའི་ནང་དུ་སྐྱེས་ཏེ།

[qu’]il l’ait offert au Bienheureux Kāśyapa et à la saṅgha des moines, et [qu’]il ait suspendu un précieux joyau à ce stūpa eut pour résultat de le faire naître parmi les dieux. De plus,

དགེ་སློང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྙེས་པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l’égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j’ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ་

il m’a contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་སོ།། །།

n’a rien fait qui me mécontente. »